Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 10 (2008)

Heft: 4

Artikel: Un aventurier au grand cœur

Autor: Bruno, Frank / Chapuisat, Marianne

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-995587

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

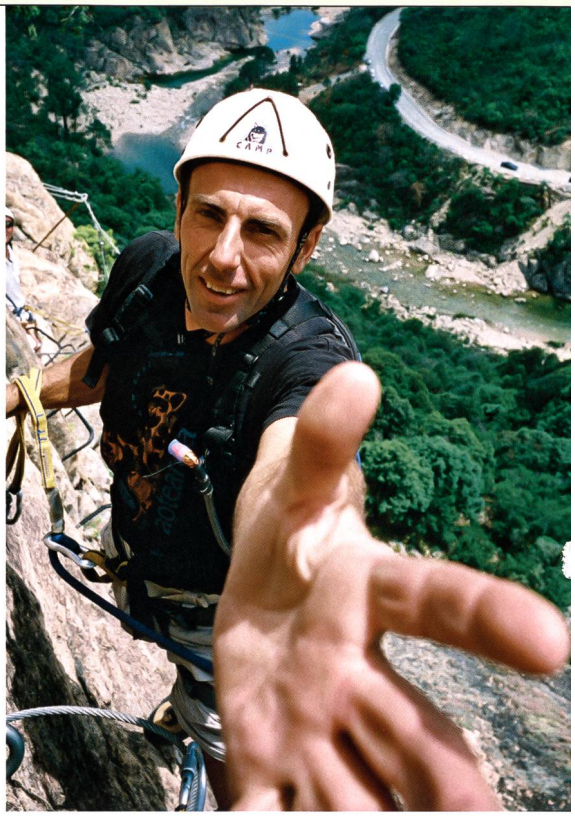
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Un aventurier au grand cœur

Frank Bruno, c'est 183 centimètres d'énergie, un regard franc et incisif, une poignée de main dynamique, un sourire qui précède le rire dont il ponctue volontiers son discours. En deux mots, un Corse authentique.

Texte: Marianne Chapuisat; photo: Teddy Seguin

▶ Frank Bruno est un sportif comme tant d'autres, à une exception près: ses aventures et ses traversées au long cours, il les mène «sur une seule patte». S'il se définit comme un «raccourci», il ne choisit jamais le trajet le plus court, ni pour traverser l'Atlantique à la rame (avec son complice Dominique Benassi, amputé fémoral), ni pour parcourir la calotte glaciaire en tirant une pulka, ni pour gravir le Kilimandjaro ou accomplir une étape du Tour de France...

Son existence à cloche-pied, il l'a réaménagée avec la poésie nécessaire au funambule et la volonté indispensable à l'unijambiste. De sa blessure, il tire l'incoercible énergie nécessaire à démontrer que la vie ne s'arrête pas sur une table d'opération: il est le fondateur de «Bout de vie» (anagramme de «vie debout»), une association qui soutient les amputés. L'athlète exerce aussi une profession altruiste: sauveteur en mer. Du bateau sur lequel il vit dans le port de Bonifacio, il s'est prêté au jeu de l'interview.

«mobile»: comment est arrivé l'accident? Frank Bruno: à 18 ans sur le porte-avions «Foch» pendant le conflit du Liban. Vécue au départ comme une injustice et un désespoir, cette blessure est devenue avec le temps une incroyable force.

Qu'est-ce qui motive le choix de vos défis? Quand on vous affuble du costume d'homme handicapé, quelques bien-pensants vous déconseillent certaines choses. Alors, l'envie vient d'ouvrir ces portes qu'on vous claque au nez.

Quel est votre souvenir le plus émouvant? Quelques semaines après mon accident, je me suis retrouvé sur le bateau du club de plongée familial avec tous mes amis. Deux d'entre eux avaient préparé ma combinaison. Pour mon moignon fraîchement greffé, plonger était complètement interdit. Mais le désir d'immersion était trop fort. Accompagné de mes deux potes compétents, je me suis retrouvé dans trente mètres d'eau à faire des bulles. L'eau salée dans mon masque n'était pas de l'eau de mer!

Parlez-nous des stages que vous proposez. Chaque année, j'organise une semaine totalement gratuite pour une dizaine de personnes amputées. Pendant ce stage, des ateliers de plongée, kayak, voile, hélicoptère se succèdent. J'essaie de leur faire gagner du temps, de leur donner des clefs pour pouvoir assumer à 100% une vie différente.

Pourriez-vous nous décrire vos deux fidèles compagnons Magui et Jo Zef? La vie est bien trop triste pour se prendre au sérieux! Donc, deux personnages m'accompagnent partout. La première est Mademoiselle Bolle, «Magui» de son prénom (certains l'appellent prothèse) eh oui, «ma guibolle». Le second fait partie de mes anges gardiens. Il ressemble à un koala en peluche mais je vous assure, comme le précise le badge qu'il arbore fièrement «Chu pas une peluche ok!»

Jo Zef est donc... Mon confident. Il est là pour déstabiliser ceux qui se prennent trop au sérieux et pour pousser des coups de gueule! J'ajouterai un troisième larron qui m'a connu avec mes deux jambes. C'est mon «Cabochard», un bateau en bois qui me sert de refuge depuis bien longtemps. Dans ses 16 mètres 2, je vis heureux depuis 16 ans. Jo Zef est l'amiral, Magui l'hôtesse et moi le matelot!

De quel message vous faites-vous l'ambassadeur? Les malheurs qui nous arrivent ne sont pas des punitions mais juste des défis à relever. //

› *www.boutdevie.org*